Denak Argian

Journal des paroisses de Notre-Dame-de-la-Bidassoa
Saint-Esprit-de-la-Rhune • Saint-Pierre-de-l'Océan

Chemins de réconciliation

Manifestation pour la paix au Proche-Orient

Alain Pinoges/ciric

Sommaire

• Dossier : Chercheurs de paix
pages 2 et 3

• Amitié franco-allemande
page 7

• Souvenirs de 1914-1918
page 8

Trimestriel n° 69
septembre 2014
Le numéro : 1,50 €

Éditorial

En route…

C'est le refrain qui résonnait dans les familles qui prenaient le chemin du retour après les vacances. C'est le même refrain qui nous mobilise en cette période de rentrée des classes et de reprise des activités. En route aussi pour les inscriptions des enfants dans les clubs de loisirs ou éducatifs comme le catéchisme ou le sport. En route… ça donne du courage ! Alors bonne rentrée à tous, grands et petits !
Cette rentrée, *Denak Argian* la place sous le signe du souvenir et de la réconciliation. Il est vrai que 2014 est un chiffre porteur : il y a quelques mois, la France célébrait en grande pompe le 70e anniversaire de la Libération après l'occupation allemande qui, pendant quatre ans, avait humilié notre pays. Cette année encore nous célébrons le centenaire du début de la Grande Guerre de 1914 avec des cérémonies commémoratives et des émissions émouvantes qui rappellent la mobilisation générale de la jeunesse et le lourd tribut que la plupart des familles ont payé avant d'aboutir à la paix. Chaque année, le 2 novembre, les chrétiens se rassemblent pour prier d'une façon particulière pour leurs chers défunts et la plupart des familles les honorent à la même période en fleurissant les tombes où ils reposent. Souvenirs heureux et douloureux se raniment alors en nous tournant vers le passé où sont plantées nos racines et en bousculant notre vie quotidienne rivée sur le présent et très souvent inquiète sur l'avenir.
Mais plus que cela, ces fêtes et commémorations ont surtout l'avantage de nous rappeler qu'après les périodes tragiques de difficulté et de peur, de conflits et de tueries, de peines et de doutes, nous sommes capables d'avancer et de construire du neuf : la paix, la réconciliation ne sont pas des rêves impossibles !
Des hommes et des femmes courageux se sont mis en route hier et continuent aujourd'hui sur tous les continents cherchant à éteindre les fumées des bombes et à relever les murs détruits. Ce sont les artisans de paix dont le monde a tant besoin !

P. Dominique Errecart,
curé modérateur de Saint-Pierre-de-l'Océan – Saint-Jean-de-Luz

Chercheurs de paix

L'entente, le dialogue, le respect sont des ingrédients précieux pour la paix. Hélas, les aléas de la vie et la difficulté de certaines relations drainent leur lot de mésentente ou même de conflits. Or, dans le cœur de chacun, scintille la fragile luciole de l'aspiration à vivre en paix. Comment la reconstruire lorsqu'elle a été abimée ou cassée ? Des hommes et des femmes, des villages même ou des nations s'efforcent chaque jour de renouer les liens défaits. Ils témoignent concrètement que jamais rien n'est totalement perdu !

P. Dominique Errecart

Chez le conciliateur de justice

« Contribuer à la paix sociale »

Nous avons rencontré le conciliateur de justice qui officie à Saint-Jean-de-Luz. Il nous explique quelle est sa mission.

S. Ouzounoff BSE/CIRIC

Rapprocher les points de vue de personnes en conflit.

- La conciliation de justice, de quoi s'agit-il ?

- Il s'agit de rapprocher les points de vue de personnes en conflit, désireuses de trouver un accord, pour tendre à une solution amiable dans les domaines civil, commercial, social, rural ; il n'intervient pas dans le domaine administratif ni pénal.

- Le conciliateur, qui est-il ?

- C'est un auxiliaire de justice assermenté nommé par le premier président de la cour d'appel de Pau, choisi sur la foi de compétences offertes par son parcours professionnel. Nous sommes 58 conciliateurs, la plupart retraités de divers horizons, sur l'ensemble des Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées et Landes. Le conciliateur est bénévole et son service est gratuit. Il reçoit en mairie et se déplace parfois sur des lieux litigieux. Il peut interroger des personnes dont l'audition lui est utile, il assure une permanence en tribunal en collaboration avec le juge d'instance et le juge de proximité. Il lui faut très souvent se documenter par exemple sur des règlements d'urbanisme différents selon les endroits. Il essaie aussi de conseiller. Lorsqu'il est saisi par une partie, il invite l'autre partie à se présenter. Une fois l'accord des parties obtenu, le constat final est signé, gardé par tous et déposé au greffe du tribunal. Bientôt, un site internet permettra de joindre le conciliateur le plus proche. D'ailleurs, il en faudra un deuxième à Saint-Jean-de-Luz.

- Quelle fut votre motivation et comment travaillez-vous ?

- Contribuer à la paix sociale et à l'équité. Je dois trouver l'élément de désaccord, souvent très en amont de la discorde puis, sans tarder, je dois concrétiser le rapprochement.

- Est-il possible d'évaluer un taux de réussite de la conciliation ?

- Oui, il est de 98 % et il faut, pour cela, environ trois réunions. Cela contribue à alléger le travail de la justice.

Propos recueillis par
Dominique Cabanac

« Bakearen urtxoa hemen zaite geldi… »

2011. urte ondarrean ETA-k armak uztea behin betikotz erabakitzen du, bake bidea herritarren eskuetan emanez. AIET-ko konferentziak, Gipuzkoan, nazioarteko presuna adituak bildurik, "bake prozesurako" bidea idekitzeko argia hedatu zuen euskaldunen artean. Geroztik, Hego aldean zenbat manifestaldi azkarrek ez dute bakea aldarrikatu! Aurten otsailaren 15 ean bakerako bidean engaiatu elkarte desberdinetako berrogoi bat ordezkari gogoetatu dira eta ekainaren 15 an, Baionan, manifestaldi animaleak aho batez erran du Euskal Herriak bakea behar zuela.
BAKEA : bizi izan dugun historiaren arabera konprenitzen dugun hitz hori ez baita gerla gelditzea bakarrik, baizik eta elgar bizitza zuzen eta sanoan oinarritua den eraikuntza.

Zerk eginen du orai bakea iraunkorra baina zuzena izan dadin ?

Ez da egun batez ardietsiko ez eta ere urrats batez gaindituko, bi alderdien nahikaria galdatzen baitu eta orai arte estatu espainol eta frantsesa gogor eta mutu baitaude. Lehen lehenik presoen egoerari buruz aterabide argia edo hobekiago erraiteko humanoa beharrezkoa liteke : eri handi diren presoen libratzea eta etxeratzea. Bigarrenekorik, presoen hurbilketa. Hoinbertze aitetama, familiako eta lagun beren presoen bisitatzeko, ehunka kilometro egitera behartzen dituen egoera hau demokrazia xuxenean oinarritua ote da? Tratamendu humanoagoa merezi dute segur.

Batek bertzeari egin makurrak gainditzeko behar dira lehenik elgarri aitortu.

Armak utzi eta bi alderdien hutsak eta zorrak mahain gainean ezartzeko mementoa heldua da eta ordu du gerta dadin. Agorril hastapenean elkarlanerako oinarriak » bilatzea onartu dute Alderdi Jeltzaleak eta Sortuk, Hego Euskal Herriko bi alderdi inportantek, tirabira bortitzen ondotik akordioa lortzeko prest agertuz. Biek harremanetan segitzeko asmoa dute konfiantzaz « *bake-prozesua* » aitzinarazteko, urte luzeetan elgar mintzatu gabe egon ondoan.
Ian, estatu espaniar eta frantsesek bakearen ufakoaz goiargiturik udazkeneko usoak gure herriaren gainetik hegalaraziko dituzten ?

Graxi Solorzano

Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle

Marchons les pieds sur terre…

Eman dugu denbora xutik ibiltzen ikasteko. Ez gira kabala batzu bezala, sortu orduko, behalakoan xutik abiatu. Nago askotan ez girenez gibelerat abian eta ez girenez buruaren gainean ibiltzen. Oinez ibiltzea egun, hautu bat da. Ez bakarrik fisikoki. Bizi molde orokor baten hautua da. Badu orain 15 urte ene oporrak hartzen dituztela udan, zakua bizkarrean. 15 egun iragaiten ditut Santiago Konpostelako bidean. Bana beste urte oroz hola 300 km egiten ditut bide horietan gaindi.

C'est en 1999 que j'ai pris pour la première fois le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. J'étais curé à Saint-Jean-Pied-de-Port. Nous-mêmes à Apezetxea, nous recevions régulièrement des pèlerins et j'échangeais avec eux, entre autres sur leurs motivations. Alors quoi de plus naturel que de faire soi-même le chemin ! Ne pourrait-on pas alors parler sur un même terrain ? Chaque été je rejoins ainsi ma résidence secondaire. Il est vrai que dès la première étape, j'ai chopé le virus : chemin du Puy, chemin d'Arles, chemin aragonais, Camino del Norte, cette année (quelle originalité !), j'ai commencé le chemin portugais. Cela ne veut pas dire que les chemins de Saint-Jacques n'ont aucun secret pour moi. Car chaque étape a ses secrets, ses merveilles. J'en ai fait l'expérience encore cette année sur le chemin portugais. Nous laissons à la maison toutes nos sécurités matérielles car le sac à dos est trop petit pour les contenir ! Je ne prends pas de GPS avec moi. Pour moi le meilleur GPS est l'habitant, « *l'indigène* » avec lequel j'entre en contact et qui me renseigne avec toute la chaleur humaine qu'il communique.
Pouvoir marcher les pieds sur terre quinze jours par an c'est un luxe fait de liberté, de découvertes, de communion avec la nature. J'ai besoin de cette solitude et de ce silence, à la fois pour me vider et pour me remplir de la présence de Dieu. Seul, prendre du temps pour m'émerveiller de la nature dont la beauté nous dit quelque chose de la beauté de Dieu, pour rencontrer l'autre dans sa culture, son histoire.
Je le fais seul. Il est vrai que l'on croise d'autres pèlerins soit sur le chemin avec lesquels on marche quelque temps, chacun ayant son rythme. Soit le soir dans les refuges.
Tant que Dieu me donnera la force de marcher les pieds sur terre, je le ferai.

Frantxua Garat, apeza

©IRIC

Pèlerin sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle

Réconciliation, pardon… essentiel pour les chrétiens

Ces mots résonnent comme des invitations permanentes pour les chrétiens. D'abord, ils résument magnifiquement l'activité et le message de Jésus. Sur la croix, il a versé son sang en signe d'alliance nouvelle et éternelle pour la rémission des péchés. Et dans un dernier souffle, avant de mourir, il a trouvé la force de demander à Dieu : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !* »
Et depuis, c'est comme un devoir sacré que, comme disciples de Jésus, nous accueillons le pardon et essayons de le mettre en pratique dans notre existence quotidienne. Conscients de nos limites, de nos responsabilités et de notre complicité dans le mal qui fait obstacle à la fraternité voulue par Jésus, nous avons la chance de pouvoir recourir au sacrement du pardon qui nous réconcilie avec Dieu, avec les autres et avec nous-même dans la mesure où nous regrettons nos péchés et sommes décidés à progresser dans la fidélité à l'Évangile. Réconciliation et pardon sont deux facettes brillantes de la pierre précieuse qu'est l'amour.

Dominique Errecart

Rentrée du catéchisme

Avec la réforme des rythmes scolaires, les horaires des rencontres de caté changent. Retour sur les dispositions adoptées dans notre paroisse.

Suite au décret de janvier 2013 relatif à l'organisation du temps scolaire, la semaine de quatre jours passe à la rentrée de septembre à 4,5 jours dans les écoles primaires publiques des communes de notre secteur paroissial. La matinée du mercredi étant désormais ajoutée au temps scolaire, catéchistes et parents ont réfléchi ensemble sur la place dans la semaine, du temps de catéchèse pour les enfants.
Une large consultation a été lancée en avril 2014 en dialogue avec tous les acteurs concernés, afin d'examiner les propositions de jours et horaires qui conviendraient le mieux compte tenu des emplois du temps des parents et des autres activités sportives ou culturelles que suivent les enfants. Elle a montré la bonne volonté des familles à s'adapter à cette situation nouvelle.

Nouvel horaire

Il résulte de la majorité des réponses reçues : **le mercredi de 12 h 45 à 14 h 15 soit au collège Saint-Vincent, soit à l'église de Béhobie**, avec la possibilité d'accueillir les enfants à partir de 12 heures, dès la sortie des cours avec leur pique-nique dans le sac, évitant aux parents un déplacement supplémentaire. Ce nouveau créneau libère ainsi le reste de l'après-midi pour les autres activités.
Comme les années précédentes et selon la volonté des parents, la paroisse organisera la prise en charge des enfants au centre de loisirs de l'école publique d'Hendaye Ville et les y ramènera si nécessaire. Il en sera de même pour l'école de Béhobie. Beaucoup de parents font déjà du covoiturage et les catéchistes aideront au mieux les familles à envisager les regroupements.

Proposition ACE

À partir d'octobre, la paroisse invite les enfants à participer le mercredi après-midi selon leur temps libre aux rencontres ACE (Action catholique des enfants).
Ce mouvement qui s'appelait auparavant « *Cœurs vaillants et Âmes vaillantes* », rassemble des enfants de 6 à 15 ans en groupe de copains et encadrés par des adultes, pour jouer, discuter, participer à des projets communs et expérimenter une vie de groupe basée sur des valeurs humaines et chrétiennes. Ces rencontres se dérouleront à la salle « *Les Faisans* » de Béhobie, après le catéchisme, de 14 h 30 à 17 heures.

Faisons ensemble l'effort de faciliter la participation de nos enfants à ces rencontres de caté. Montrons-leur l'importance de découvrir la vie chrétienne et la joie de la foi.

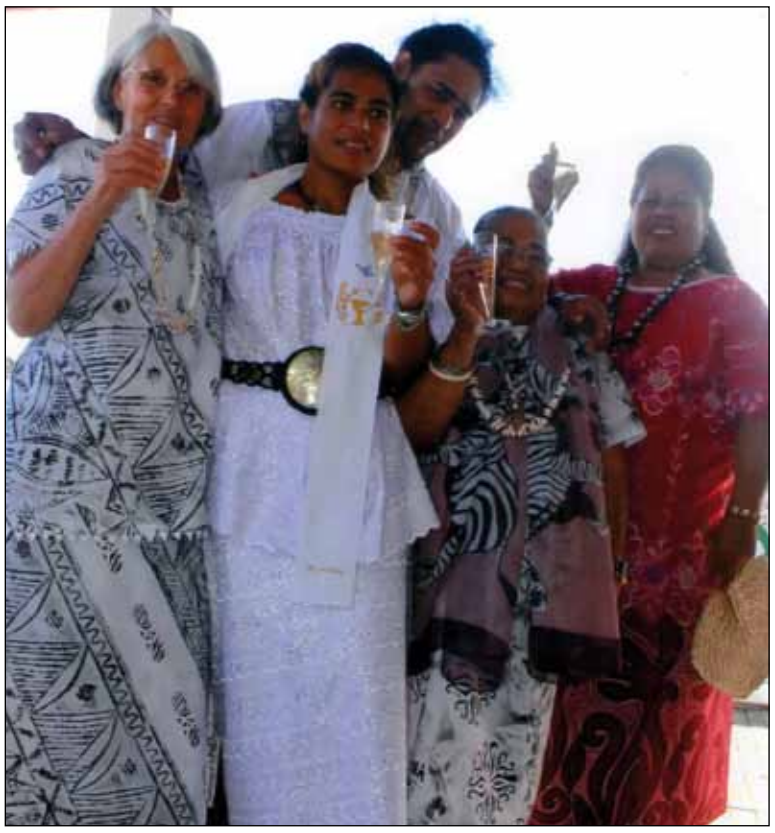
Gilbert Ponticq

Inscriptions au cours du mois au secrétariat du presbytère
Saint-Vincent : 05 59 48 82 80
Rentrée du catéchisme
le mercredi 10 septembre à 12 h 45 à l'église Sainte-Anne
d'Hendaye Plage.
Toutes les infos sur
www.paroissenotredamedelabidassoahendaye.fr

Initiation chrétienne

Fête à Saint-Vincent autour de Monalor

Le dimanche 15 juin dernier, Monalor Mauligalo a reçu les sacrements de l'initiation chrétienne entourée de sa famille, de ses enfants et de toute la communauté paroissiale, au cours d'une célébration forte en émotion et pleine de couleurs et de musique des îles du Pacifique dont elle est originaire. Elle nous parle de son cheminement et de sa préparation.



Monalor entourée de sa famille et amis.

- Dans quelle circonstance avez-vous pris la décision de vous préparer au baptême ?

- Mes filles sont entrées au catéchisme à Hendaye en 2011, le déclic s'est fait alors naturellement. En faisant ce choix pour mes enfants, c'était sans m'en rendre compte aussi le mien.

- Comment cette motivation s'est nourrie ?

- Longtemps, depuis mon plus jeune âge, j'ai recherché Dieu, c'était en moi, je ne me l'explique pas. Qui est Dieu ? fut mon questionnement adressé à l'une ou l'autre religion. C'est dans le christianisme que j'ai senti sa présence et que j'ai eu envie d'approfondir cette culture religieuse. Elle représente pour moi la référence et la représentation de l'unique Dieu en ce monde. L'équipe d'accompagnement m'a beaucoup soutenue tout au long de ces deux années, Michelle, Clara et Frédéric avec l'abbé Jean-Marc Lavigne. Qu'ils soient vivement remerciés, avec eux j'ai découvert la foi avec beaucoup de bonheur.

- Vous avez reçu le baptême, la confirmation et la communion, comment vivez-vous cet événement ?

- Je sais que ma spiritualité n'est pas aboutie en ce jour, c'est une étape. Je la vis plutôt comme un commencement, comme une renaissance. Il y a tant de richesses à découvrir dans la Bible, la Parole de Dieu. J'espère en être digne.

Propos recueillis par
Michelle P. et Gilbert Ponticq

« C'est dans le christianisme que j'ai senti la présence de Dieu et que j'ai eu envie d'approfondir cette culture religieuse.

La boutique solidaire du Secours catholique

côté chic, côté fringues

Depuis juin 2014, le Secours catholique s'est installé dans de nouveaux locaux au boulevard Général-de-Gaulle à Hendaye. Évelyne Dupin et son équipe gèrent les 150 m² de l'ancienne agence de la Société générale reconvertie en un agréable magasin, propre, lumineux, rempli de vêtements neufs ou de seconde main.
Provenant de dons de particuliers ou d'invendus, ces vêtements sont triés, nettoyés et réparés sur place, puis mis en rayon en bon état et proposés à des prix modiques. Le bon agencement du local et son accessibilité en font un lieu agréable mais surtout un endroit de détente et de rencontre comme d'accueil et d'écoute.

L'équipe autour d'Évelyne

Pour un contact

Une visite s'impose, l'équipe locale vous attend pour vous présenter les autres activités du mouvement comme les initiatives nouvelles au service des personnes en difficulté, mises en place grâce à votre disponibilité.

Jours et heures d'ouverture :

le mercredi
de 9 h 30 à 12 heures
et le vendredi
de 9 h 30 à 12 heures
et de 14 h 30 à 17 heures.

Un nouveau prêtre à Urrugne

Peyo Noblia est le nouveau prêtre au service de la paroisse. Il résidera à Urrugne. Rencontre…

Me voici parmi vous, pour cette rentrée de septembre. Je suis originaire de Saint-Pée-sur-Nivelle, prêtre du diocèse de Versailles et ai 66 ans. Après mes études au collège Saint-François Xavier d'Ustaritz, j'ai fait le premier cycle du grand séminaire, avec les Missions africaines à Chamalières. Puis après une recherche intérieure intense, je suis devenu enseignant en éducation physique pendant une année au collège Sainte-Marie de Saint-Jean-de-Luz. En 1976, la rencontre de Fondacio, nouvelle communauté d'Église, sera déterminante pour moi ; mon chemin humain sera profondément uni à cette aventure : membre, bénévole, permanent etc. J'y ai participé dans différentes villes : Poitiers, Lille, Biot près de Nice, puis Versailles, et même deux années au Chili.

À Versailles, Mgr Jean-Charles Thomas, l'évêque de cette époque, avait accepté mon engagement à Fondacio et un engagement avec le diocèse : c'est ainsi que j'ai entrepris le deuxième cycle de grand séminaire de 44 à 48 ans, où j'ai été ordonné prêtre à Versailles. Une délégation du Pays basque était venue à cet événement, ce qui avait été très important pour moi

Depuis ce 29 juin 1996, fête de saint Pierre, jusqu'à cette année 2014, l'articulation pastorale s'est faite entre Fondacio et le diocèse : vicaire, curé à Elancourt-Maurepas, La Celle Saint-Cloud, Guyancourt, puis Versailles.

Sur cette route qui s'est ainsi écrite, quelques axes ont été déterminants pour moi : la rencontre du Christ, un chemin de libération intérieure qui articule ce lien à lui et mon humanité, le désir de participer à l'avenir de l'Église avec Fondacio et aussi le désir d'aller travailler à Rome.

Cette dernière intuition ne s'est pas accomplie, malgré mes sollicitations, et comme je viens d'avoir 66 ans, j'ai demandé à Mgr Aillet de m'accueillir au Pays basque pour cette dernière étape de vie : sa réponse a été positive et l'évêque de Versailles vient de me mettre à disposition du diocèse de Bayonne, pour cela.

Me voici donc prêtre coopérateur dans la paroisse de Saint-Pierre-de-l'Océan, résident à Urrugne et plus particulièrement au service de cette communauté, en lien avec Dominique Errecart, Jean Eliçagaray, curés solidaires et les prêtres de la paroisse.

Je crois que l'Évangile du Christ reste une parole vivante, vivifiante, guérissante, prophétique pour notre temps : j'essaierai d'en vivre avec les Urruñars et tous ceux que je rencontrerai sur la route.

Merci d'avance à vous tous, pour votre accueil et une bienveillance qui sera sans doute nécessaire

Peyo Noblia

Du nouveau sur la route de la confirmation

La paroisse a choisi désormais de mettre l'accent sur ce sacrement jusqu'ici moins solennisé que la profession de foi. Celle-ci ne sera plus célébrée comme avant puisqu'elle a une place de choix dans toute messe où nous proclamons : « *Je Crois* ». Tout jeune baptisé, collégien ou lycéen qui a reçu la première communion y est invité… avec une précision importante : les élèves de 6e doivent avoir participé à la catéchèse en CM2.

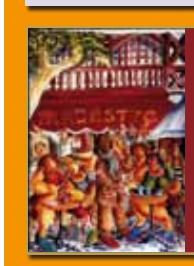
Le parcours se fait sur deux ans avec six rencontres par année scolaire (trois samedis matins et trois journées de temps forts). À la fin de l'année A, chaque jeune proclamera son désir de poursuivre la route au cours d'une messe de l'appel. Il recevra la confirmation à la fin de l'année B.

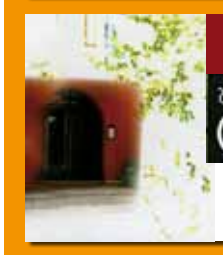
Voici les dates des premières rencontres : pour l'année B (les « *professions de foi* » de l'an dernier) : le samedi matin 20 septembre. Pour les deux années : la fête paroissiale du dimanche 12 octobre.

Les inscriptions pour l'année A se font le mardi 23 septembre à 20 h 30 ou le jeudi 25 septembre à 18 h 30 à la salle paroissiale du quartier du Lac. Les responsables de pastorale des collèges y donneront toutes les informations.

Y. Etcheverry

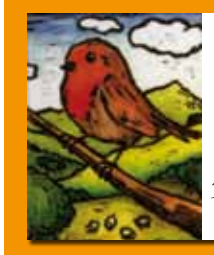
Olivia BEVERNAGE
Joaillier - Fabricant à votre service depuis 1946
3, rue Dornaldeguy • 64500 St-Jean-de-Luz
(entre Hélianthal et le Grand Hôtel)
olivia.bevernage@wanadoo.fr • Tél. 05 59 26 80 63


BAR CINTRA
LE MAJESTIC
05 59 26 01 36
Place Louis XIV - 64500 St-Jean-de-Luz
Donibane Lohitzun


Saint-Jean-de-Luz
GRAND HOTEL DE LA POSTE
83, rue Gambetta
64500 Saint-Jean-de-Luz
05 59 26 04 53
contact@grandhoteldelaposte.com
www.grandhoteldelaposte.com
Retrouvez-nous sur

DEPUIS 1660
MAISON ADAM
CRÉATEUR DU MACARON BASQUE
Maison Fondée en 1660
6, rue de la République
64500 SAINT JEAN DE LUZ
Tél : 05.59.26.03.54
contact@maisonadam.fr

Restaurant
La Taverne Basque
05 59 26 01 26
5, rue de la République 64500 Saint-Jean-de-Luz
www.lataverne basque.com


restaurant txantxangorri
Le ROUGE GORGE
Soirée couscous 1er vendredi du mois
Menu à 13€ le midi
30, Rue Chaudin Dragon • 64500 SAINT-JEAN-DE-LUZ
Tél : 0559260432 • www.txantxangorri.fr

COLLEGE-LYCEE PRIVES SAINT THOMAS D'AQUIN
2 RUE BISCARBIDEA
64500 ST-JEAN-DE-LUZ
Tél. : 05 59 51 32 50
Fax : 05 59 51 32 59
E-Mails : contact@stthomasdaquin.fr
www.stthomasdaquin.fr

OUVERT TOUS LES JOURS
Composlelle Etxea
Spécialités gastronomiques du Chemin de St-Jacques
Epicerie fine, charcuteries, conserves, fromages
Sélection de saveurs authentiques
Paniers cadeaux
HALLES DE SAINT-JEAN-DE-LUZ - 06 76 33 83 61

ALU PVC HABITAT SERVICES
Jean-Pierre ELIZAGOYEN
ZI du Jalday - SAINT-JEAN-DE-LUZ
05 59 85 30 72 - 06 11 86 84 73
VITRERIE - MIROITERIE
Tout vitrage à la découpe
Remplacement de casse
Menuiserie alu et PVC
Remplacement de joint qui coule
et aussi...
LOCATION DE MATÉRIEL
Bâtiment - Jardinage
Particulier - Professionnel

RENAULT
LAMERAIN SAS
www.lamerain.com
ZI Layaz - RN10 - 64500 Saint-Jean-de-Luz
05 59 51 31 30
49 Bd Générale de Gaulle - 64700 Hendaye
05 59 48 25 48

Du neuf pour le catéchisme

Les nouveaux rythmes scolaires nous obligent à modifier les horaires et les jours de catéchèse. Nous présentons ci-dessous les lieux et heures des rencontres pour les enfants du primaire.

Saint-Jean-de-Luz
• Écoles publiques : le mardi soir de 17 heures à 18 h 30 à la maison paroissiale Notre-Dame-de-la-Paix, 15 avenue de la paix.
• Écoles catholiques : le mercredi matin : CE2 9 h 45 - 11 h 45 à l'école Saint-Joseph ; CM1-CM2 : 10 heures - 12 heures à la maison paroissiale Notre-Dame-de-la-Paix.
Catéchèse en langue basque : jeudi de 17 heures à 18 h 30 à Notre-Dame-de-la-Paix.
Réunion d'inscription avec les parents lundi 8 septembre : 20 h 30 et mardi 9 septembre à 18 h 30

Ciboure
Tous les enfants le mercredi de 17 heures à 18 h 30 à la salle paroissiale de la rue Pocalette Inscriptions des enfants le mercredi 10 septembre à 17 heures.
Urrugne
• Écoles catholiques : le mardi de 14 h 45 à 16 heures à l'école Saint-François Xavier,
• Écoles publiques : le mardi de 16 heures à 17 h 30 à l'école Saint-François Xavier.
Inscription des enfants au caté, jeudi 11 septembre 17 heures - 19 heures, salle du presbytère.

• **L'éveil à la foi** invite aussi les parents et les enfants du CE1 à une première rencontre le samedi 8 novembre à la salle du presbytère à Urrugne.
• **Le groupe Alpha** organise une nouvelle session de formation le mercredi 24 septembre à 19 h 30 à Notre-Dame-de-la-Paix.

Fêtes de Toussaint

Le 1er novembre, les messes seront célébrées aux mêmes horaires que le dimanche. La messe anticipée sera célébrée le vendredi soir dans les églises habituelles. L'après-midi, un temps de prière sera organisé dans les cimetières de nos communautés : à Saint-Jean-de-Luz après les vêpres de 15 h 30 : aux cimetières Aize errota et Saint-Joseph à 16 h 30. À Ciboure au cimetière marin à 16 heures ; à Urrugne à 16 heures au cimetière.
Le dimanche 2 novembre sera journée de recueillement pour les défunts de nos familles. Messes aux heures habituelles du dimanche.

Nouveaux horaires de catéchèse

Zer buru hausteak katekesia momento bat kausitzeko helduden buruilean, eskolak hastean izanen diren eskolako erritmo berriekin. Bainan ere ikusi ditugu ait'ama batzuen griñak haurraren fede bide hori ez zadien baztertua izan.

Tout changement de rythme de vie dans quelque secteur de la vie se traduit par divers changements, par de nouvelles adaptations dans d'autres secteurs de la vie. Il en est ainsi avec les nouveaux rythmes scolaires qui se mettront en place à la rentrée scolaire en septembre 2014. Lorsque notre génération est passée du jeudi au mercredi pour le KT cela ne s'est pas fait non plus sans quelques réticences ou grincements de dents !
Depuis un an, on en parlait lors des diverses rencontres des parents, de catéchistes. Nous échangions entre nous des avantages, des inconvénients… cela faisait son chemin. De nombreuses hypothèses étaient avancées, au fur et à mesure que nous parvenaient les informations des écoles, des municipalités.
Diverses réunions entre les catéchistes au niveau de chaque village, divers sondages auprès des parents dans les villages respectifs, information sur le « *Projet éducatif territorial* » de chaque commune, disponibilité des catéchistes, diversité des écoles, disponibilité des salles, propositions des activités sportives, culturelles, artistiques faites aux enfants… tout cela nous a amenés à fixer les rencontres de catéchèse appropriées à chaque village.
À Ascain, cela n'a pas encore été fixé. Mais il semble qu'on se dirige vers les rencontres le mercredi après-midi.
À Sare, les rencontres se feront au presbytère où diverses pièces ont été aménagées pour cela. Elles se feront tous les mercredis de 17 heures à 18 heures.
À Saint-Pée-sur-Nivelle, les rencontres se feront tous les quinze jours, le mercredi après-midi de 17 heures à 19 heures.
Nous savons que ce sont des propositions qui ne satisferont pas toutes les familles. Chaque proposition a ses inconvénients et ses avantages. Prenons le chemin et nous verrons.

Saint-Pée

Patrimoine
L'église de Saint-Pée vient d'être inscrite aux monuments historiques. Pendant les journées du patrimoine les 20 et 21 septembre, elle sera à l'honneur. Un cheminement sera organisé avec des bannières et des lutrins, à l'extérieur et à l'intérieur décrivant son histoire, ses richesses et ses recoins cachés.
Une exposition sera consacrée à la mairie au sculpteur Solorzano et l'association Culture et Patrimoine présentera son nouveau dossier : « *Saint-Pée d'hier et d'aujourd'hui* ». Une comparaison entre de vieilles cartes postales et des photos des mêmes lieux prises aujourd'hui qui montre les incroyables changements de notre environnement.

1914-1918
Du 1er au 15 novembre, la mairie met à disposition ses locaux pour une exposition sur la commémoration de la guerre de 1914-1918. Elle souhaiterait recueillir auprès des Senpertar des documents (lettres, photos) et des objets gardés précieusement par les générations précédentes. Les documents seront immédiatement reproduits et les originaux rendus à leurs propriétaires. Les objets seront échangés contre un reçu avec photo puis rendus à la fin de l'exposition.
Cela ne concerne pas seulement des informations relatives à la guerre mais aussi des renseignements montrant comment les habitants du Pays basque vivaient à cette période de l'histoire de notre village. Les documents et objets peuvent être déposés à la mairie auprès d'Anne-Marie Daugareil, adjointe à la culture.

Concert
À l'église le vendredi 12 septembre, à 19 h 30, concert de Marianne Aya Omac.

GARAGE ANTAO

Vente véhicules Neufs / Occasions
Réparations toutes marques
Carrosserie - Peinture
Train avant - Pneumatiques
Service rapide
Climatisation - Electronique
Véhicules de prêt
RD 918 - ZAC de Lizardia - 64310 St Pée sur Nivelle
Tél: 05 59 54 10 20 - www.garage-renault-antao.com

ENTREPRISE DE PEINTURE
05 59 41 99 02
IRAZOQUI

GITEM
VENTE ET RÉPARATION
TV - SON - ÉLÉCTROMENAGER - POÊLE À BOIS
Pose d'antenne et parabole. Agréé Canal+ Canalsat
• Magasin : 05 59 85 86 10 - magasingitemstpee@outlook.fr
Rue principale / 64310 St Pée Sur Nivelle

ELECTROMENAGER, IMAGE ET SON
PROXI CONFORT
www.proxiconfort.fr
Luz Service
05 59 26 49 55
3, rue de l'eglise 64500 ST JEAN DE LUZ
Email: luz.service@free.fr
luz.service@free.fr - www.proxiconfort.fr

ARIN LUZIEN
100 ans au service des jeunes
Venez nous aider
SPORTS CHANTS
PUBLICITÉ OFFERTE PAR DES AMIS DE L'ARIN

Jumelages franco-allemands

Dans l'esprit de la réconcilition

Urrugne et Sulzbach-am-Main fêtent 34 ans d'amitié. Isabelle Ragozin est la nouvelle présidente du comité de Jumelage et Michel Bercetche, ancien président et ancien élu nous racontent l'origine de ce jumelage.

Quelle est l'origine du jumelage ?
René Dhers, passionné par la réconciliation avec l'Allemagne, rassemblait à Urrugne, vers 1970, des Français et des Allemands, jeunes pour la plupart. En 1973, le groupe de danse Airoski et les marcheurs du club Spessart-Freunde de Sulzbach-am-Main, se rencontrent et se lient d'amitié. Un peu plus tard, le maire de l'époque, Daniel Poulou, projette un jumelage entre les deux villages, ce qui se réalise en 1980, à la grande joie de René. Dhers. Depuis, le jumelage est renouvelé tous les cinq ans. Le premier président du comité urruñar fut Daniel Irazoqui. Les différentes municipalités ont eu, de part et d'autre, la volonté d'entretenir ces multiples et heureuses relations (échanges sportifs, festifs et culturels).

Parlez-nous de ce village…
Sulzbach-am-Main est la « *première commune de Bavière* » en venant de Francfort. Sur la rive droite du Main, face à Niedernberg, le bourg est accolé au nord-ouest du massif du Spessart. Ses 7000 habitants se répartissent sur quatre quartiers (dont celui de Soden, célèbre pour son eau minérale) ; son marché (Markt) est très fréquenté, surtout à Noël, son festival du vin en juillet, sa fête de la bière en octobre et son carnaval sont très courus.

Voudriez-vous évoquer quelques sentiments forts éprouvés dans cette relation ?
En 1980, que ce soit à Urrugne ou à Sulzbach, peu ont maugréé contre le rapprochement. Nous ne parlons jamais des deux guerres. Cependant, lorsque nous renouvelons notre accord, nous ne manquons pas de nous recueillir devant nos monuments aux morts. Notre génération n'amasse que de bons souvenirs ; il s'est développé un joyeux « *esprit de famille* », avec même beaucoup de gestes délicats, dans des circonstances affectant nos deux communes. À une certaine époque, Sulzbach nous avait proposé des apprentissages professionnels ; un garçon d'ici s'est marié et vit là-bas depuis quelques années. Au cours de nos voyages, nous demeurons chez l'habitant ; nous parvenons à nous comprendre, d'autant que nombre de nos amis allemands ont appris le français.

Les maires actuels des deux villes, Odile de Coral et Peter Maurer.

Et demain ?
Nous avons de bonnes raisons d'espérer que se maintienne cette fraternité, et en particulier chez nos jeunes. Finalement, nous différons si peu et nous avons un tel plaisir à nous revoir. En 2010, nous étions 80 urruñar à Sulzbach. L'an prochain, nous sommes invités et nous nous y rendrons nombreux.

Propos recueillis par
Dominique Cabanac

Nouer des liens solides entre personnes et nations

Entretien avec M. Boucon, président du jumelage Ascain-Bollendorf.

Avec les jumelages, l'amitié est portée par un profond désir de nouer des liens solides entre les personnes physiques et les nations. C'est le cas pour Ascain, jumelé depuis 1979 avec Bollendorf, village d'Allemagne qui possède les mêmes caractéristiques que les nôtres : agriculture et tourisme.
C'est suite à la Seconde Guerre mondiale que les jumelages avec des villes d'Allemagne ont été développés, pour favoriser la paix, la réconciliation et l'amitié. Un jumelage, par ses actions, doit impliquer l'ensemble de la population. Dans cet objectif, des cours de langue allemande ont existé de 1979 à 1995, sous l'impulsion du Dr Robert, président de l'association à cette époque.
Au fils des ans, des rencontres se sont développées, notamment par des échanges entre jeunes : Ikasleak (danses), Larrundarrak (batterie-fanfare), Kornelio (école de musique), Elgarrekin (rugby), délégations comptant jusqu à trente jeunes. Par ailleurs, trente-cinq rencontres ont été organisées avec les familles, à l'occasion du carnaval de Bollendorf et puis Pastore Lore. Pour réconcilier nos deux nations, plus de 6000 jumelages ont vu le jour. C'est un moyen pour insuffler à la jeunesse un désir de rapprochement, non seulement avec le peuple allemand mais avec toutes les nations, par une recherche de dialogue, de bonne entente et d'amitié.

30e anniversaire du jumelage Ascain-Bollendorf en 2009.

Propos recueillis par
Joset Oxandabaratz

Commémoration de 14-18

Lettre de Marie à son frère, au front

Jean Barbier, curé de Saint-Pée-sur-Nivelle pendant la Grande Guerre et écrivain de talent, a publié en langue basque un roman en deux volumes « Piarres ». Ce sont des puissants tableaux des mœurs basques du début du siècle dernier qui éclairent d'un jour particulier cette année de commémoration. Nous avons modestement entrepris de le traduire et en voici un extrait.

Jean Barbier au milieu des familles éprouvées.

Notre cher Piarres, depuis ton départ, tout est bien triste par ici. Bien peu de rires. Notre pauvre mère va et vient dans la maison, la lèvre tremblante ; elle n'arrête pas de prier et je l'ai vue bien souvent pleurer. Aita, notre père erre comme une âme en peine et il est souvent là, tout droit, à attendre près de la barrière de la prairie d'en bas. Il t'a vu là, pour la dernière fois et voudrait t'y voir réapparaître au plus vite. Ganix est comme un fou à faire tous les travaux des champs, il ne touche plus à son clairon qu'il aime tant. Les enfants n'ont plus envie d'aller jouer et Xuriko n'arrête plus d'aboyer…

Si tu te souviens, tu étais loin le jour de la célébration de la première communion. Une cérémonie gravée dans nos mémoires. Un jour sans joie que nous avons partagé avec toi. Que de larmes dans tous les coins de l'église ! Le missionnaire Othazehe a joint son sermon à notre chagrin. Lui-même partait à la guerre le lendemain. Les chants résonnaient comme des pleurs et dans les galeries, nous voyions les places des jeunes Senpertar, les vôtres Piarres, vides et nues pour la première fois.

La douleur de monsieur le curé est vraiment touchante. Le jour même où vous êtes partis, un grand cierge a été placé devant l'autel. Le cierge de la guerre qui, en notre nom, parlera de vous en permanence à Jésus. Devant le tabernacle où notre Seigneur demeure, il ne s'éteindra jamais jusqu'à votre retour. Le village a pris en charge de le laisser ainsi, toujours allumé, et c'est l'amour de tous plus que notre argent, qui le maintiendra vivant.

Nous ferons encore plus pour vous ; quatre cents familles du village se sont engagées afin que quelqu'un soit toujours présent, chaque jour, de 8 heures à la tombée de la nuit. L'un remplacera l'autre, devant le saint sacrement, en prière pour vous au nom de tous. Ah ! Piarres, Piarres, si nous pouvions vous protéger tous !

Hier, c'était le jour de l'adoration à Senpere. Comme tu le sais, c'est habituellement une belle journée. Et pourtant, quelle triste cérémonie ! Votre souvenir à tous était là qui planait au-dessus de nous comme une grande ombre. C'était bondé de monde et tous ont pleuré à chaudes larmes pendant le sermon enflammé d'un prêtre de Luhosoa. Il nous a dit une belle vérité : après avoir oublié longtemps le Seigneur, nous sommes maintenant tous revenus vers lui dans les pleurs et les malheurs. Ah, Piarres, quel prédicateur est la guerre ! Si tu avais été là, Piarres, lorsque nous avons chanté le *Parce Domine*, tous à genoux et en larmes ! Mais comment aurais-tu pu être avec nous ? Tu étais loin, loin, ailleurs, quelque part. Et où donc ? Nous savons qu'étant d'abord allé vers l'Est, il t'a fallu ensuite aller vers le Nord. Mais où peux-tu être à cette heure ? Dieu seul le sait !

> « Votre souvenir à tous était là qui planait au-dessus de nous comme une grande ombre.

Il fallait pourtant partir. Il fallait protéger la France car ce faisant, c'est notre Pays basque que vous protégez. Nous t'embrassons tous très fort, deux fois même de la part de ta pauvre mère, comme elle l'a demandé. Ta Marie.

Traduction :
Joxet Lahetjuzan
et Jean Sauvaire

Trimestriel - Directeur de la rédaction : P. Dominique Errécart - 11, rue de l'Église - 64500 Saint-Jean-de-Luz - Photos tête de couverture : Philippe Laplace -
Editeur : **Bayard Service Edition -** 160, rue de la Sur - 31700 Beauzelle - Tél. 0562747820 - bse-sud-ouest@bayard-service.com - Directeur de la publication : Georges Sanerot - Éditeur délégué : Fabrice Reinle
Imprimeur : Roto Garonne - 47310 Estillac - Dépôt légal à parution - Abonnement de soutien à partir de 15 euros - *Crédits photos : Denak Argian (sauf mentions spéciales)*